

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

**SESSION 2021**

## LITTÉRATURE ET LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE

### **GREC ANCIEN**

Durée de l'épreuve : **4 heures**

*L'usage du dictionnaire grec-français est autorisé*

*La calculatrice n'est pas autorisée.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1/7 à 7/7.

**Le candidat sera attentif aux consignes contenues dans le sujet pour traiter les questions.**

#### **Répartition des points**

<b>Partie 1 – étude de la langue</b>	10 points
<b>Partie 2 – compréhension et interprétation</b>	10 points

## TEXTE 1

Τὸ δ' ἦθος αὐτοῦ πολλὰς μὲν ὕστερον, ὡς εἰκὸς ἐν πράγμασι μεγάλοις καὶ τύχαις πολυτρόποις, ἀνομοιότητος καὶ πρὸς αὐτὸ μεταβολὰς ἐπεδείξατο· φύσει δὲ πολλῶν ὄντων καὶ μεγάλων παθῶν ἐν αὐτῷ τὸ φιλόνικον ἰσχυρότατον ἦν καὶ τὸ φιλόπρωτον, ὡς δῆλόν ἐστι τοῖς παιδικοῖς ἀπομνημονεύμασιν.

5 Ἐν μὲν γὰρ τῷ παλαίῳ πιεζόμενος, ὑπὲρ τοῦ μὴ πεσεῖν ἀναγαγὼν πρὸς τὸ στόμα τὰ ἄμματα τοῦ πιεζοῦντος οἶος ἦν διαφαγεῖν τὰς χεῖρας. Ἀφέντος οὖν τὴν λαβὴν ἐκείνου καὶ εἰπόντος· « δάκνεις, ὦ Ἀλκιβιάδη, καθάπερ αἱ γυναῖκες », « οὐκ ἔγωγε » εἶπεν, « ἀλλ' ὡς οἱ λέοντες. » Ἔτι δὲ μικρὸς ὢν ἔπαιζεν ἀστραγάλοις ἐν τῷ στενωπῷ, τῆς δὲ βολῆς καθηκούσης εἰς αὐτόν, ἄμαξα φορτίων ἐπήει. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἐκέλευσε περιμεῖναι τὸν ἄγοντα τὸ ζεύγος·  
10 ὑπέπιπτε γὰρ ἡ βολὴ τῆ παρόδῳ τῆς ἀμάξης· μὴ πειθομένου δὲ δι' ἀγροικίαν, ἀλλ' ἐπάγοντος, οἱ μὲν ἄλλοι παῖδες διέσχον, ὁ δ' Ἀλκιβιάδης καταβαλὼν ἐπὶ στόμα πρὸ τοῦ ζεύγους καὶ παρατείνας ἑαυτόν, ἐκέλευσεν οὕτως εἰ βούλεται διεξελεθεῖν, ὥστε τὸν μὲν ἄνθρωπον ἀνακροῦσαι τὸ ζεύγος ὀπίσω δεῖσαντα, τοὺς δ' ἰδόντας ἐκπλαγῆναι μετὰ βοῆς καὶ συνδραμεῖν πρὸς αὐτόν.

Ἐπεὶ δ' εἰς τὸ μανθάνειν ἦκε, τοῖς μὲν ἄλλοις ὑπήκουε διδασκάλοις ἐπεικῶς, τὸ δ' αὐλεῖν  
15 ἔφευγεν ὡς ἀγεννὲς καὶ ἀνελεύθερον· πλήκτρον μὲν γὰρ καὶ λύρας χρῆσιν οὐδὲν οὔτε σχήματος οὔτε μορφῆς ἐλευθέρῳ πρεπούσης διαφθείρειν, αὐλοὺς δὲ φυσῶντος ἀνθρώπου στόματι καὶ τοὺς συνήθεις ἂν πάνυ μόλις διαγῶναι τὸ πρόσωπον. Ἔτι δὲ τὴν μὲν λύραν τῷ χρωμένῳ συμφθέγγεσθαι καὶ συνάδειν, τὸν δ' αὐλὸν ἐπιστομίζειν καὶ ἀποφράττειν ἕκαστον, τὴν τε φωνὴν καὶ τὸν λόγον ἀφαιρούμενον. [ « Αὐλείτωσαν οὖν » ἔφη « **Θηβαίων παῖδες· διαλέγεσθαι γὰρ οὐκ ἴσασιν· ἡμῖν δὲ τοῖς Ἀθηναίοις, ὡς οἱ πατέρες λέγουσιν, ἀρχηγέτις Ἀθηνᾶ καὶ πατρῷος Ἀπόλλων ἐστίν, ὧν ἡ μὲν ἔρριψε τὸν αὐλόν, ὁ δὲ καὶ τὸν αὐλητὴν ἐξέδειρε.** » Τοιαῦτα παίζων ἄμα καὶ σπουδάζων ὁ Ἀλκιβιάδης αὐτόν τε τοῦ μαθήματος ἀπέστησε καὶ τοὺς ἄλλους. Ταχὺ γὰρ διῆλθε λόγος εἰς τοὺς παῖδας, ὡς εὖ ποιῶν ὁ Ἀλκιβιάδης βδελύττοιο τὴν αὐλητικὴν καὶ χλευάζοι τοὺς μανθάνοντας. Ὅθεν ἐξέπεσε κομιδῇ τῶν ἐλευθερίων  
25 διατριβῶν καὶ προεπηλακίσθη παντάπασιν ὁ αὐλός. ]

Plutarque, *Alcibiade*, II, 1, 7.

## TRADUCTION

Plus tard, son caractère manifesta, comme il était naturel parmi les grandes affaires où cet homme fut engagé et les vicissitudes de sa fortune, une grande instabilité et de nombreux changements, mais la plus forte des passions nombreuses et violentes que la nature avait mises en lui était le désir de vaincre et de primer, comme on le voit par les traits qu'on rapporte de son enfance.

Un jour qu'il s'exerçait à la lutte, pressé par son adversaire et craignant d'être renversé, il amena jusqu'à sa bouche les bras qui l'étreignaient, et fit mine de les dévorer. L'autre lâcha prise, en s'écriant : « Tu mords comme les femmes, Alcibiade. – Non, dit-il, mais comme les lions. » Étant encore petit, il jouait aux osselets dans la rue. Son tour était venu de les lancer, lorsqu'une voiture chargée de marchandises survint. Tout d'abord il ordonna au conducteur de l'attelage de s'arrêter, parce que les osselets tombaient sur le passage du chariot. L'homme, qui était un rustre, ne l'écouta pas et continua d'avancer. Alors les autres enfants s'écartèrent ; mais Alcibiade se jeta la face contre terre devant l'attelage et, étendu tout du long, il cria : « Passe maintenant, si tu veux. » Alors le cocher, effrayé, tira son attelage en arrière. Les spectateurs de cette scène, épouvantés, poussèrent des cris et accoururent vers l'enfant.

Arrivé à l'âge des études, il écoutait assez bien la plupart de ses maîtres, sauf qu'il refusait de jouer de la flûte, considérant cet instrument comme méprisable et indigne d'un homme libre. L'usage du plectre et de la lyre, disait-il, ne gêne rien à la figure et à l'aspect qui conviennent à un homme libre ; mais quand un homme souffle dans une flûte avec sa bouche, ses familiers eux-mêmes ont grand peine à reconnaître ses traits. En outre, quand on joue de la lyre, on peut en même temps parler ou chanter ; mais la flûte, en occupant et obstruant la bouche, ôte au musicien la voix et la parole.

Texte traduit par Robert Flacelière et Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, 1964.

## TEXTE 2

« Vous venez souvent à ces fêtes ? demanda Jordan à la fille assise à ses côtés.

– La dernière fois, c’est quand je vous ai rencontrée », répondit-elle d’une voix vive et assurée. Elle se tourna vers sa compagne. « Et pour toi aussi, Lucille ? »

Oui, pour elle aussi.

5 « J’aime bien venir ici, dit Lucille. Comme je ne me soucie pas de ce que je fais, je m’amuse toujours. La dernière fois que je suis venue, j’ai fait un accroc à ma robe sur une chaise. Il m’a demandé mon nom et mon adresse, et dans la semaine j’ai reçu un carton de chez Croirier avec une robe du soir toute neuve.

– Vous l’avez gardée ? demanda Jordan.

10 – Bien sûr. Je pensais la mettre ce soir, mais elle était trop large à la poitrine et il a fallu faire une retouche. Elle est bleu pétrole avec des perles bleu lavande. Deux cent soixante-cinq dollars.

– C’est quand même un peu bizarre qu’un type fasse une chose pareille, dit l’autre fille avec fougue. Il ne veut surtout pas avoir d’ennui, avec personne.

15 – De qui parlez-vous ? demandai-je.

– De Gatsby. On m’a dit... »

Les deux filles et Jordan se penchèrent les unes vers les autres pour écouter la confidence.

« On m’a dit qu’il aurait tué un homme autrefois. »

20 Un frisson nous parcourut tous. Le trio des Marmotteurs<sup>1</sup> s’inclina aussi et écouta avec intérêt.

« Je ne crois pas tellement que ce soit pour ça, objecta Lucille, sceptique. C’est plutôt qu’il était un espion allemand pendant la guerre. »

L’un des hommes hocha la tête en signe de confirmation.

25 « J’ai entendu la même histoire de la bouche d’un homme qui savait tout de lui, pour la bonne raison qu’ils ont grandi ensemble en Allemagne », nous assura-t-il d’un ton catégorique.

« Oh non, ce n’est pas possible, dit la première fille, parce qu’il était dans l’armée américaine pendant la guerre. » Comme nous reportions notre crédulité sur ses dires, elle se pencha en avant avec enthousiasme. « Regardez-le bien quand il croit que personne ne  
30 l’observe. Je suis prête à parier qu’il a tué un homme. »

Elle plissa les yeux et frissonna. Lucille frissonna. Tout le monde tourna la tête, cherchant Gatsby des yeux. Il n’y avait pas meilleure preuve des spéculations romanesques qu’il suscitait que ces rumeurs répandues à voix basse sur son compte par ceux-là mêmes qui jugeaient que peu de choses dans ce monde méritaient qu’on en parle à voix basse.

Francis Scott Fitzgerald, *Gatsby le magnifique*, chap. 3.  
Traduction de Philippe Jaworsky, Paris, Gallimard, collection Folio, 2012.

---

<sup>1</sup> Terme moqueur pour désigner une personne qui marmotte, qui murmure sans cesse.

### TEXTE 3

*Xénophon rapporte dans les Mémoires des épisodes marquants de la vie de Socrate. Il entreprend ici de réhabiliter celui qui fut son maître – ainsi que celui d’Alcibiade –, en remettant en question l’accusation de corruption de la jeunesse qui fut portée contre le philosophe.*

Mais, ajoutait l’accusateur, Critias et Alcibiade, qui ont tous deux fréquenté Socrate, ont causé les plus grands torts à la cité. Critias fut en effet le plus cupide, le plus violent et le plus meurtrier de tous ceux qui ont fait partie de l’oligarchie, alors qu’Alcibiade, à son tour, fut le plus débauché, le plus insolent et le plus violent de tous ceux qui appartenaient au parti démocratique. Pour ma part, si ces deux hommes ont fait du tort à la cité, je ne les défendrai pas ; mais je raconterai comment ils en vinrent à fréquenter Socrate. Ces deux hommes étaient donc par nature les plus ambitieux de tous les Athéniens : ils désiraient que tout s’accomplît grâce à eux et que leur renommée surpassât celle de tout le monde. Or ils savaient que Socrate menait, avec le moins de biens possible, une vie des plus autarcique<sup>1</sup>, qu’il avait une parfaite maîtrise de lui-même à l’égard de tous les plaisirs, et qu’il disposait à sa guise, par ses arguments, de tous ceux qui s’entretenaient avec lui. Étant donné qu’ils étaient au courant de tout cela et qu’ils étaient comme je les ai dépeints, peut-on dire que c’est parce qu’ils aspiraient au mode de vie de Socrate, et à la modération qui était la sienne, qu’ils ont recherché sa compagnie ? N’est-ce pas plutôt parce qu’ils ont cru que, s’ils le fréquentaient, ils s’assureraient la plus grande compétence en vue des discours et de l’action ?

Xénophon, *Mémoires*, I, 2, 12-15.  
Traduction de Louis-André Dorion, Paris, Les Belles Lettres, 2000.

---

<sup>1</sup> Autarcique : ici dans le sens de « modérée », « tempérée ».

## **PARTIE 1 - Étude de la langue**

### **I - Traduction (6 points)**

Vous traduirez les lignes 19 à 25 entre crochets (depuis « Αὐλείωσαν οὖν » jusqu'à « παντάπασιν ὁ αὐλός »).

« Αὐλείωσαν<sup>1</sup> οὖν » ἔφη « Θηβαίων παῖδες· διαλέγεσθαι γὰρ οὐκ ἴσασι· ἡμῖν δὲ τοῖς Ἀθηναίοις, ὡς οἱ πατέρες λέγουσιν, ἀρχηγέτις Ἀθηνᾶ<sup>2</sup> καὶ πατρῶος Ἀπόλλων ἐστίν, ὧν ἡ μὲν ἔρριψε τὸν αὐλόν, ὁ δὲ καὶ τὸν αὐλητὴν ἐξέδειρε<sup>3</sup>. » Τοιαῦτα παίζων ἅμα καὶ σπουδάζων ὁ Ἀλκιβιάδης αὐτὸν τε τοῦ μαθήματος ἀπέστησε καὶ τοὺς ἄλλους. Ταχὺ γὰρ διήλθε λόγος εἰς τοὺς παῖδας, ὡς εὖ ποιῶν<sup>4</sup> ὁ Ἀλκιβιάδης βδελύττοιο τὴν αὐλητικὴν καὶ χλευάζοι τοὺς μανθάνοντας. Ὅθεν<sup>5</sup> ἐξέπεσε κομιδῆ τῶν ἐλευθερίων διατριβῶν καὶ προεπηλακίσθη παντάπασιν ὁ αὐλός.

### **II – Grammaire (2 points)**

Vous traiterez **au choix** 1 des 2 questions entre 1 et 2.

1.

- a) Analysez la construction introduite par « ἐκέλευσε » : « ἐκέλευσε περιμεῖναι τὸν ἄγοντα τὸ ζεῦγος » (ligne 9). (1 point)  
b) Que souligne cette construction ? (1 point)

2.

- a) Dans la proposition suivante : « τὸ δ' αὐλεῖν ἔφευγεν ὡς ἀγεννὲς καὶ ἀνελεύθερον » (lignes 14-15), à quel genre sont les adjectifs ? Pourquoi ? (1 point)  
b) Quel trait de caractère d'Alcibiade met en valeur cette proposition ? (1 point)

---

<sup>1</sup> Αὐλείωσαν [...] παῖδες : traduire par « Que les enfants [...] jouent de la flûte ! ».

<sup>2</sup> La flûte aurait été inventée soit par Athéna, soit par le satyre Marsyas. Athéna la rejeta en voyant ses joues gonflées réfléchies dans l'eau d'une source.

<sup>3</sup> Marsyas défia le cithariste Apollon; mais, vaincu, il fut écorché vif.

<sup>4</sup> Εὖ ποιῶν : traduire par « avec raison ».

<sup>5</sup> Ὅθεν : traduire par « C'est pourquoi ».

### III - Lexique (2 points)

Vous traiterez au choix 1 des 2 questions de grammaire entre 1 et 2.

1.

Vous préciserez en vous appuyant sur son emploi dans le contexte de la phrase et du passage, le sens et la portée du mot « ἦθος » (ligne 1).

2.

Vous préciserez en vous appuyant sur son emploi dans le contexte de la phrase et du passage, le sens et la portée du mot « φύσει » (ligne 2).

### PARTIE 2 - Compréhension et interprétation (10 points)

Vous traiterez au choix l'un des 2 essais suivants.

#### Essai 1

Comment ces textes éclairent-ils le rapport à autrui ?

Vous répondrez à la question sous la forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur le corpus proposé ainsi que sur votre connaissance des deux œuvres au programme. Vous répondrez à la question de sous la forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur le corpus proposé ainsi que sur votre connaissance des deux œuvres au programme. Vous pourrez également faire des parallèles avec d'autres personnages rencontrés dans les textes étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, du portfolio, de vos lectures personnelles.

#### Essai 2

Comment se construit l'image d'un héros ?

Vous répondrez à la question sous la forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur le corpus proposé ainsi que sur votre connaissance des deux œuvres au programme. Vous pourrez également élargir votre réflexion en faisant référence aux textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, au portfolio, à vos lectures personnelles et, le cas échéant, aux connaissances acquises dans l'autre langue ancienne, notamment dans le cadre de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA).